

4. LE QUARTIER HISTORIQUE

Si l'océan capte le regard, il serait dommage de ne pas rendre visite au vieux village de la Cotinière où l'on retrouve l'architecture traditionnelle d'un quartier de pêcheurs.

Ce dédale de rues mérite le regard pour ses maisons traditionnelles, avec ses escaliers extérieurs et ses perches à poissons. Ces dernières servaient à faire sécher le poisson tout juste pêché. On l'éviscérât et suspendait ses filets à un mât de cognac de 6 m de haut.

Vous pourrez découvrir cette architecture par la rue du Colombier avant de rejoindre le port de pêche.

5. LE PORT DE PÊCHE DE LA COTINIÈRE



Le développement du port de pêche de La Cotinière, intervenu au XIX^e siècle conforta Saint-Pierre dans son rôle de capitale insulaire. Il est le 1^{er} port de pêche artisanale de Nouvelle Aquitaine et se classe 7^{ème} au niveau national. La diversité des espèces et la polyvalence de la flotte (95 navires, 300 marins pêcheurs) le caractérise. Au total ce n'est pas moins de 90 espèces différentes qui passent en criée chaque année : bars de ligne, soles, langoustines, céteaux...

Reconnu et réputé pour l'aspect artisanal de sa pêche et la qualité des produits débarqués et commercialisés, le port se dote de nouvelles infrastructures portuaires et d'une promenade pour les visiteurs, qui passe notamment sur le toit terrasse des bâtiments, surplombant le quai de débarquement. Cet accès piétonnier permet de profiter d'une vue exceptionnelle sur le port. À l'heure où les navires regagnent le port pour décharger le poisson, le spectacle est incontournable !

Poursuivez vers le sud par les dunes de Matha et

la piste cyclable jusqu'à la Perroche.

6. PRIEURÉ DE LA PERROCHE

À proximité de la plage de la Perroche, un ancien prieuré de la congrégation de la Chancelade, dédié à Saint-Médard, se dresse fièrement au milieu du sable des dunes, comme un incroyable mirage. Édifié au XII^e siècle, le prieuré comprend un ensemble de bâtiments conventuels, un cloître et une belle chapelle romane. Le tout est construit en pierres de taille et moellons calcaires bicolores et était une dépendance de l'Abbaye de Sablonceaux. L'édifice a été plusieurs fois restauré, à la suite des guerres de religion.

En contournant la propriété, abritée derrière son ancienne porte de bois aux belles ferrures, la chapelle Saint-Médard apparaît dans son plus simple appareil.

7. LE BOIS D'AVAIL ET VERT-BOIS

Vous vous trouvez au début de la forêt de Saint-Trojan-les-Bains longue d'environ 8 km, elle s'étend sur trois communes et couvre environ 2000 ha, c'est d'ailleurs la plus étendue de toutes les forêts des îles du littoral atlantique français. Les pouvoirs publics décident alors d'enrayer le phénomène. À partir de 1819, des semis de pins maritimes sont plantés et des palissades sont disposés parallèlement au long des côtes afin de fixer les sables. 30 ans plus tard, une forêt de pin s'élève.

La forêt de Saint-Trojan-les-Bains est composée principalement de pins maritimes et de chênes verts, avec quelques genêts clairsemés. D'autres résineux comme le pin parasol et le pin d'Alep lui donnent des airs de forêt landaise.



DE DOMINO À LE GRAND-VILLAGE-PLAGE - 25 KM



DÉPART : Petit parking du Chemin des Pins.
Certains passages sur la route et sur les pistes cyclables.
ARRIVÉE : au début de la forêt de Saint-Trojan-Les-Bains.



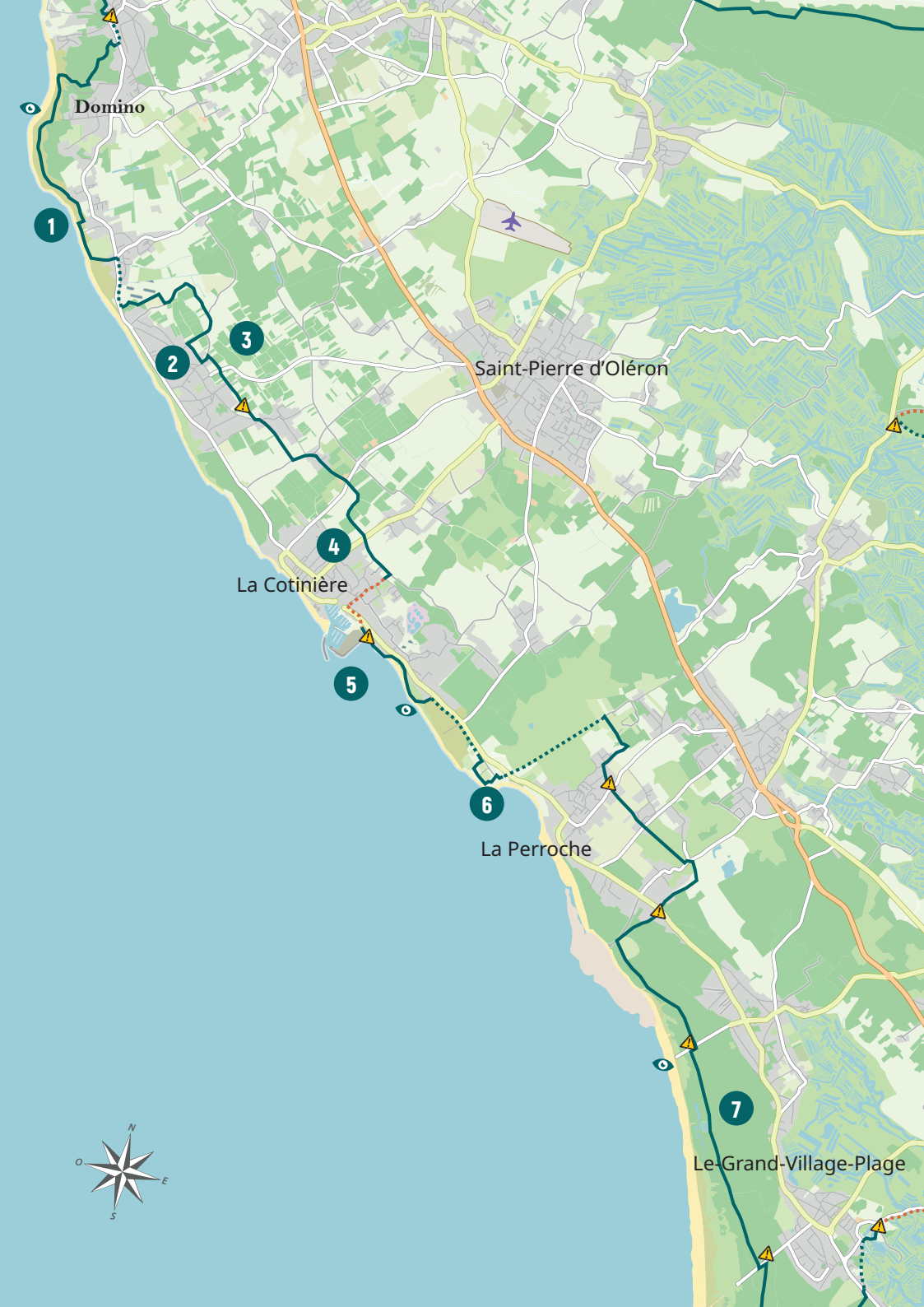
PATRIMOINE À DÉCOUVRIR

1. Dune et plage des Sables Vignier
2. La Biroire et la Menounière
3. La vigne
4. Le quartier historique de la Cotinière
5. Le port de pêche de la Cotinière
6. Prieuré de la Perroche
7. Le bois d'Avail et Vert-bois

Sur cette étape, vous traverserez différents paysages, entre dunes, océan et petits villages typiques. Vous flânerez le long des quais du port de pêche de La Cotinière, seul port de pêche des îles charentaises, avant de rejoindre la forêt domaniale de St Trojan-les-Bains.

Accédez à la carte interactive du Chemin d'Oléron et géolocalisez-vous en scannant le Qrcode





Prenez par le bois de la Chardonnière avant d'arriver sur le parking de la plage des Bonnes. Suivez l'itinéraire balisé qui longe la côte vers le sud en direction des Sables-Vignier.

1. DUNE ET PLAGE DES SABLES VIGNIER



Plus on s'approche de l'océan, plus la végétation se fait rare. Le maquis dense et les pins d'un vert vif laissent bientôt place à des dunes peu élevées, couvertes d'herbes sèches éparses. En suivant ce petit chemin sinueux, on arrive après une pente escarpée au sommet d'une petite colline ensablée. De ce modeste promontoire, on peut observer l'ensemble de la plage des Sables Vignier, ainsi que celles des Bonnes, plus au nord.

Les oyats : espèce caractéristique de la dune et acteur principal de son élévation, l'oyat arrête le sable transporté par le vent. Parmi les plantes qui l'accompagnent voici les plus typiques : le panicaut maritime, l'immortelle des dunes, l'euphorbe maritime ou l'œillet des dunes. La dune est un milieu de transition entre la mer et la terre, sa végétation permet de fixer le sable apporté par le vent et ainsi de protéger les côtes de l'érosion marine.

Les plantes des zones de haut de plage sont rares et particulièrement fragiles. Le piétinement provoque leur disparition; il est donc important de bien rester sur les chemins balisés et de ne pas franchir les clôtures.

Après avoir traversé le parking de la plage des Sables-Vignier, poursuivez votre route vers le sud en arrière dune. Allez jusqu'aux petits villages de bord de côte, que vous traverserez par l'Est.

2. LA BIROIRE ET LA MENOUNIÈRE

Ce sont ici des petits villages de pêcheurs ou de vigneron blottis derrière la dune, pour mieux se protéger du vent. Ils ont chacun

leur identité propre : venelles sinueuses fleuries de roses trémières, maisons basses aux murs de moellons, puits...

Dans ce petit hameau typique et charmant, la plupart des maisons sont en pierres du pays, taillées avec plus ou moins de justesse, ce qui renforce le charme du lieu. Parfois un escalier extérieur sans rampe en pierre mène à l'habitation. On peut aussi trouver certaines vieilles maisons blanchies à la chaux. Dotées de façades parfaitement lisses, ces maisons sont construites en moellons calcaires, traditionnellement enduites et protégées à la chaux. Couvertes de tuiles rondes, dites « tiges de bottes », elles offrent une toiture sans débord, pour éviter les soulèvements sous l'effet du vent. Leurs ouvertures, portes et fenêtres, sont souvent basses. À l'entrée de La Menounière, on remarquera tout particulièrement un de ces équipements qui parsèment le vignoble oléronais : le quai à vendange, constitué d'une plateforme de béton et d'un plan, permettant de regrouper le raisin destiné à la coopérative. La mécanisation de la récolte les a rendus peu à peu inutiles.

3. LA VIGNE

L'origine du vignoble oléronais remonterait à la fin du III^e siècle. Au XII^e siècle, Oléron appartient au domaine des Plantagenêts et bénéficie de débouchés importants pour le commerce du vin. La vigne devient alors la principale production de l'île, jusqu'à occuper, au début du XIX^e siècle une surface de 4 300 ha.



Aujourd'hui, le vignoble oléronais couvre environ 800 ha, la plupart dans le nord de l'île. Les producteurs sont engagés dans une démarche de qualité et respectueuse de l'environnement, qui permet de trouver de très bons vins de pays avec l'appellation « Vin de Pays Charentais- île d'Oléron », créée en 1999.